

2013/20/PR

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU GIEC

Le 27 septembre 2013

Selon un rapport du GIEC, l'influence de l'homme sur le climat est claire

STOCKHOLM, le 27 septembre — **L'influence de l'homme sur le système climatique est claire. Cela est manifeste dans la plupart des régions du globe, d'après une nouvelle évaluation du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC).**

Il est extrêmement probable que l'influence de l'homme a été la cause principale du réchauffement observé depuis la moitié du XX^e siècle. Les preuves s'en sont multipliées grâce à l'amélioration et à la prolifération des observations, à une meilleure compréhension des réactions du système climatique et à l'amélioration des modèles du climat.

Le réchauffement du système climatique est sans équivoque et, depuis 1950, on observe dans ce système de nombreux changements sans précédent à une échelle temporelle allant de quelques décennies à plusieurs millénaires. Selon le Résumé à l'intention des décideurs du Rapport d'évaluation du Groupe de travail I du GIEC, intitulé *Climate Change 2013: the Physical Science Basis*, approuvé vendredi à Stockholm, en Suède, par les gouvernements contribuant au Groupe intergouvernemental d'experts, la température à la surface du globe a été de plus en plus élevée au cours des trois dernières décennies, plus qu'au cours de toute autre décennie depuis 1850.

Selon M. Qin Dahe, coprésident du Groupe de travail I du GIEC, «l'observation des changements subis par le système climatique est fondée sur de nombreuses preuves recueillies de façon indépendante. D'après notre évaluation des témoignages scientifiques, l'atmosphère et les océans se sont réchauffés, la quantité de neige et de glace a diminué, le niveau moyen mondial de la mer s'est élevé et la concentration de gaz à effet de serre a augmenté.»

M. Thomas Stocker, l'autre coprésident du Groupe de travail I, a affirmé que «les émissions continues de gaz à effet de serre vont entraîner la poursuite du réchauffement et l'altération de toutes les composantes du système climatique. Pour limiter le changement climatique, il faudra **réduire notablement et durablement** les émissions de gaz à effet de serre.»

Selon M. Stocker, «il est prévu qu'à la fin du XXI^e siècle, l'augmentation de la température à la surface du globe devrait être supérieure à 1,5 °C par rapport à l'époque allant de 1850 à 1900 dans tous les scénarios envisagés sauf le plus bas, et à 2 °C dans les deux scénarios les plus élevés. Les vagues de chaleur sont susceptibles de se produire plus fréquemment et de durer plus longtemps. Du fait du réchauffement du globe, on s'attend à ce que les zones humides soient davantage arrosées et à ce que les zones sèches le soient moins, bien qu'on prévoie des exceptions.»

Les projections concernant les changements climatiques sont fondées sur un nouvel ensemble de quatre scénarios concernant les concentrations de gaz à effet de serre et les aérosols à l'avenir et portant sur un grand nombre de situations futures envisageables.

Selon M. Dahe, «à mesure que les océans se réchaufferont et que les glaciers et les calottes glaciaires se réduiront, le niveau moyen mondial de la mer va continuer de s'élever, mais à un rythme plus rapide que ce que nous connaissons depuis 40 ans.» Le rapport indique avec un degré de confiance élevé que le réchauffement des océans domine l'accroissement de l'énergie stockée dans le système climatique et représente plus de 90 % de l'énergie accumulée entre 1971 et 2010.

M. Stocker a conclu qu'«en raison de nos émissions passées, actuelles et à venir de CO₂, nous sommes engagés dans le changement climatique, dont les effets vont persister pendant de nombreux siècles même si les émissions de CO₂ s'arrêtent.»

M. Rajendra Pachauri, président du GIEC, a affirmé que «le Résumé à l'intention des décideurs publié par le Groupe de travail I donne un bon aperçu du fondement scientifique du changement climatique. Il offre une base solide permettant d'envisager les incidences de ce changement sur les systèmes humains et naturels et des moyens d'aborder le problème de l'évolution du climat.» Ces points font partie de ceux qui ont été évalués dans l'apport du Groupe de travail II, qui doit être publié en mars 2014, et du Groupe de travail III, qui doit être publié en avril 2014. Le cinquième Rapport d'évaluation du GIEC doit se conclure par un rapport de synthèse, qui paraîtra en octobre 2014.

M. Pachauri a indiqué qu'il souhaitait «remercier les coprésidents du Groupe de travail I et les centaines de scientifiques et d'experts qui se sont acquittés de la mission d'auteurs et de réviseurs en vue de produire un résumé complet et solide sur le plan scientifique». Il tient aussi à «remercier les réviseurs experts du monde entier, qui sont plus de mille, pour avoir apporté leur compétence à la préparation de cette évaluation».

On trouvera le Résumé à l'intention des décideurs, qui fait partie de la contribution du Groupe de travail I au cinquième Rapport d'évaluation du GIEC, à l'adresse www.climatechange2013.org ou www.ipcc.ch.

Principales conclusions

Voir la fiche d'information sur les conclusions titres du Résumé à l'intention des décideurs, qui fait partie du cinquième Rapport d'évaluation du Groupe de travail I et qui est disponible à l'adresse www.climatechange2013.org.

Contexte

Le Groupe de travail I est présidé par M. Qin Dahe, du Service météorologique chinois, situé à Beijing, en Chine, et par M. Thomas Stocker, de l'Université de Berne, en Suisse. Le Groupe de soutien technique du Groupe de travail I est hébergé par l'Université de Berne et financé par le Gouvernement suisse.

Lors de sa vingt-huitième session, organisée en avril 2008, le GIEC a décidé de rédiger un cinquième Rapport d'évaluation. Une réunion sur la portée et les grandes lignes de ce rapport a eu lieu en juillet 2009. La définition de l'apport des trois groupes de travail au Rapport d'évaluation a été approuvée en octobre 2009, lors de la trente et unième session du GIEC.

Le Résumé à l'intention des décideurs du cinquième Rapport d'évaluation du Groupe de travail I du GIEC a été approuvé lors de la douzième session du Groupe de travail, qui a eu lieu à Stockholm, en Suède, du 23 au 26 septembre 2013, et a été diffusé le 27 septembre 2013.

La version définitive du rapport du Groupe de travail I, distribuée aux gouvernements le 7 juin 2013, qui comprend le résumé technique, 14 chapitres et un atlas des projections climatiques mondiales et régionales, va être diffusée sur Internet sans révision le **lundi 30 septembre**. À la suite de la préparation du texte pour publication, de la mise en forme de celui-ci, d'un contrôle final à la

recherche d'erreurs et d'ajustements en vue des modifications à apporter au Résumé à l'intention des décideurs, le rapport complet du Groupe de travail I va être présenté sur Internet en janvier 2014 et sous forme de livre publié par la Cambridge University Press quelques mois plus tard.

L'évaluation du Groupe de travail I, qui comprend quelque 2 500 pages de texte, repose sur des millions d'observations et sur plus de deux millions de gigaoctets de données numériques issues de simulations effectuées par des modèles du climat. Plus de 9 200 publications scientifiques sont citées, dont plus des trois quarts ont été publiées depuis la dernière évaluation du GIEC, en 2007.

Dans ce rapport d'évaluation du GIEC, des termes précis sont utilisés pour indiquer la probabilité estimative d'une conclusion ou d'un résultat. En ce qui concerne les termes utilisés ci-dessus, *pratiquement certain* désigne une probabilité de 99 à 100 %, *extrêmement probable* une probabilité de 95 à 100 %, *très probable* une probabilité de 90 à 100 % et *probable* une probabilité de 66 à 100 %. On trouvera davantage d'informations à ce sujet dans la note d'orientation du GIEC sur l'incertitude, à l'adresse https://www.ipcc-wg1.unibe.ch/guidancepaper/ar5_uncertainty-guidance-note.pdf.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez contacter:

Le Bureau de presse du GIEC, courriel: ipcc-media@wmo.int
Jonathan Lynn, + 41 22 730 8066 ou Werani Zabula, + 41 22 730 8120

Le service de liaison avec les médias du Groupe de travail I du GIEC, courriel: media@ipcc.unibe.ch
Pauline Midgley, +41 31 631 5620

Suivez l'actualité relative au GIEC sur  Facebook et sur  Twitter.